

# Situation actuelle des bois tropicaux

**Après plusieurs années de marasme, quelles sont les perspectives à court terme pour les exportations de bois tropicaux?**

par Michael Adams

Secrétariat de l'OIBT  
itto-mis@itto.or.jp

**D**ÉPUIS déjà sept ans le commerce des bois tropicaux souffre du traumatisme causé par le déclin mondial des cours des produits de base, précipité par la crise financière asiatique de 1997-98. C'est à peine maintenant que les prix FOB (franco à bord) des bois tropicaux semblent vouloir se redresser. Mais la montée des coûts d'expédition grignotent les marges bénéficiaires que les exportateurs auraient pu réaliser grâce à une amélioration des prix.

## Tendances des cours

Les figures 1 à 3 illustrent les tendances à long terme des prix pour les grumes, les sciages et les contreplaqués tropicaux de diverses origines. Les prix sont indiqués en indices, ceux de janvier 1997 servant de base. Si la ligne dépasse le niveau 100, elle représente une augmentation par rapport aux prix de janvier 1997; si la ligne reste en-dessous de 100, c'est que les prix ont baissé.

Les graphiques montrent la sévérité avec laquelle les événements de 1997-98 se sont répercutés sur le commerce des bois tropicaux. C'est le cas en particulier pour l'Asie: les prix des grumes, sciages et contreplaqués asiatiques se sont effondrés au lendemain de la crise financière.

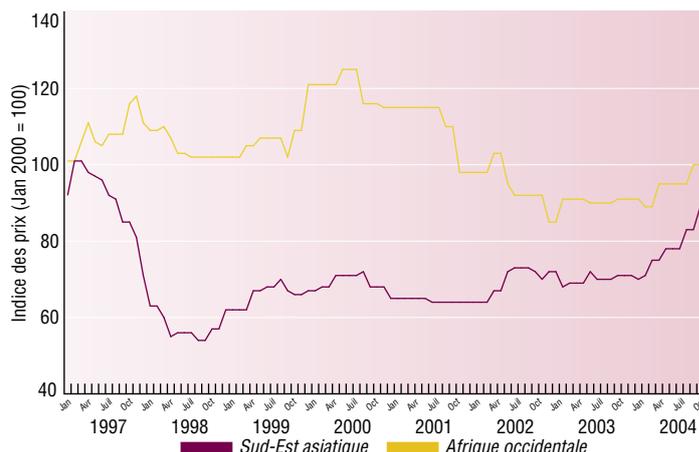
Le marché des bois rouges d'Afrique occidentale comme l'acajou africain, le sapelli et l'utile, utilisés principalement en Europe, a été moins touché par la crise mais il a subi le contrecoup de la faiblesse de l'économie et du ralentissement des mises en chantier dans toute l'Europe, surtout en 2000-02.

## Le contreplaqué durement touché

La crise financière asiatique de 1997-98 a porté un rude coup aux marchés des contreplaqués à travers le monde. Les prix du contreplaqué tropical sont tombés à pic et, à leur niveau le plus bas, étaient de quelque 40% inférieurs à ceux d'avant la crise. Après de nombreux faux départs vers une relance en 2000-01, le niveau des prix du contreplaqué tropical se rapproche maintenant de celui de 1997.

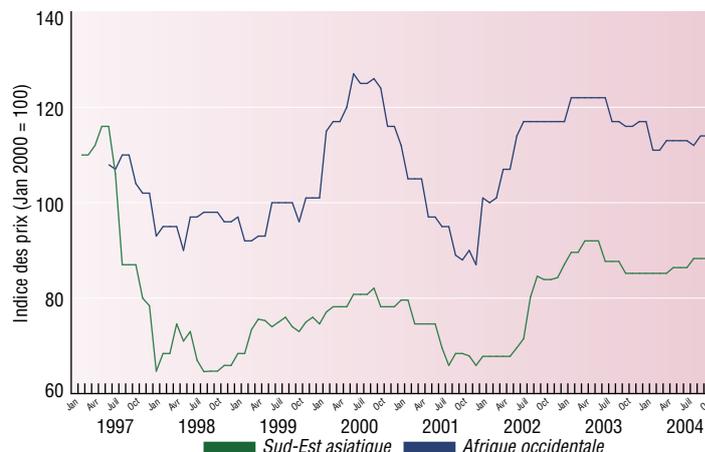
## Vers un rétablissement

**Figure 2:** Tendances des prix FOB pour les grumes du Sud-Est asiatique et d'Afrique occidentale, 1997-2004



## Marasme

**Figure 1:** Tendances des prix FOB pour les sciages du Sud-Est asiatique et d'Afrique occidentale, 1997-2004



Les exportateurs latino-américains ont bénéficié du boom sur l'immobilier aux Etats-Unis, qui a soutenu la croissance de l'industrie du contreplaqué dans la région. Historiquement, les bas taux d'intérêt aux Etats-Unis ont toujours signifié que les propriétaires pouvaient emprunter à bon marché pour reconstruire ou acheter un nouveau logement, même en période de stagnation ou de récession de l'économie dans ce pays.

Les producteurs de contreplaqué d'Asie tropicale, notamment ceux d'Indonésie et de Malaisie, traitent principalement avec le Japon, la Corée et, ces derniers temps, la Chine. L'économie japonaise a passé le cap d'une longue récession et, le consommateur ayant repris confiance, le marché du logement s'est consolidé. Ajouté à cela, un manque de grumes pour la fabrication de contreplaqué a fait monter les prix FOB.

Sur le marché japonais, les prix de gros n'ont pas suivi le mouvement des prix d'exportation des grumes et du contreplaqué, et les importateurs japonais ont eu des difficultés à maintenir les marges sur les prix de revente. Cette situation a été aggravée par la tendance à utiliser davantage des contreplaqués de bois tendre importés et des grumes de résineux pour la fabrication de contreplaqués.

## Concurrence de la Chine

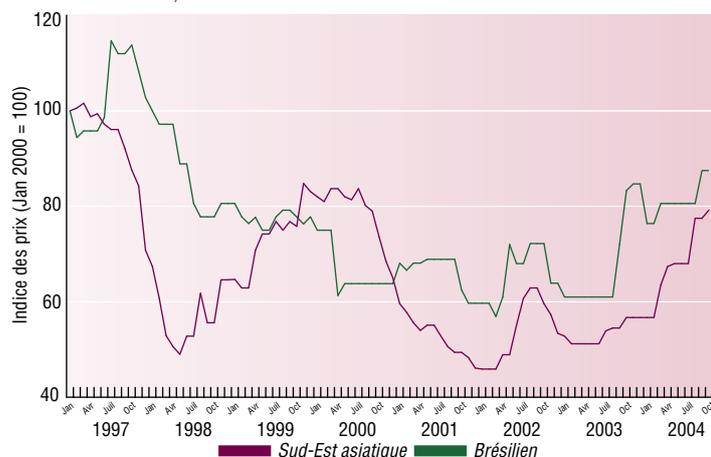
L'histoire du contreplaqué ne serait pas complète sans mention de l'extraordinaire performance des producteurs chinois. Jusqu'à il y a environ trois ans, la Chine imposait des droits très élevés sur les importations de grumes et de produits du bois, y compris les contreplaqués, ce qui a entraîné des conséquences non négligeables et souvent involontaires pour les échanges.

La décision prise par la Chine en 1998/99 de réduire considérablement les prélèvements de grumes en Chine (à cause des inondations meurtrières dans les bassins du Yang Tsé et du fleuve Jaune) a privé les usines locales de matières premières. Cette situation a poussé le Gouvernement chinois à promulguer de nouvelles règles d'importation, notamment l'abolition des droits d'entrée sur des grumes.

Les nouvelles règles ont totalement modifié le commerce des produits du bois. De grand importateur de contreplaqués tropicaux, la Chine n'en a plus importé que de faibles quantités. Parallèlement aux changements des tarifs, le pays est rapidement devenu un consommateur en masse de grumes et, en quelques

## Rétablissement languissant

**Figure 3:** Tendances des prix FOB pour les contreplaqués minces du Sud-Est asiatique et du virola brésilien, 1997–2004



années seulement, a développé son secteur de fabrication de contreplaqués au point où les exportations chinoises de ses propres produits rivalisent maintenant avec celles de l'Indonésie et de la Malaisie, en volume et en qualité.

Telles ont été la hardiesse et l'efficacité des fabricants chinois de contreplaqués qu'ils ont pénétré le marché européen du contreplaqué d'okoumé, en important des grumes d'Afrique, en fabriquant les contreplaqués en Chine et en les expédiant vers l'Europe à des prix compétitifs. Aujourd'hui la Chine est un exportateur important de contreplaqués, sinon le plus grand au monde.

## Augmentation des coûts d'expédition

En dépit de la hausse des prix, la situation a été difficile pour les exportateurs de bois tropicaux, en particulier au cours des 18 derniers mois, face à la montée des coûts du fret maritime. Les augmentations ont été poussées par la hausse des coûts du pétrole et par un manque de possibilités d'expédition provoqué par les importateurs chinois, lesquels remplissent l'espace à cargaison disponible. Les importateurs négociant des prix FOB ont à faire face à des coûts de transport plus élevés pour les expéditions d'Afrique occidentale, d'Asie du Sud-Est et d'Amérique du Sud.

Par exemple, en janvier 2004, les exportateurs du Gabon et du Cameroun ont signalé de sérieuses pénuries d'espace à cargaison. En outre, très peu de navires étaient acheminés vers le Nord, ceux-ci étant détournés pour satisfaire la demande des importateurs chinois. On pouvait encore trouver de l'espace en conteneurs mais à des prix plus élevés. C'était cependant l'insuffisance d'espace à cargaison disponible qui causait le plus d'inquiétude et les stocks de grumes et de bois débité s'accumulaient rapidement dans les ports. Ce problème est venu aggraver la situation déjà difficile des exportateurs en matière de financement: les banques hésitaient à avancer des fonds pour ce qu'elles considéraient des affaires à haut risque. En définitive, il en est résulté que certains producteurs ont dû ralentir la production et licencier des ouvriers.

Les expéditeurs d'Afrique occidentale ont rapporté que les taux de fret maritime pour l'Europe avaient été majorés d'environ €10/m<sup>3</sup> en l'espace d'un mois seulement. Qui plus est, les exportateurs ont signalé que les possibilités d'expédier des chargements à destination de l'Asie étaient 'catastrophiques', qu'il était presque

impossible d'embarquer du bois dans des délais raisonnables et qu'il fallait attendre jusqu'à deux mois pour des expéditions du Gabon vers l'Asie. Les taux de fret pour l'Asie ont rapidement augmenté encore de 23 à 30\$/m<sup>3</sup> (tarif de ligne) pour la plupart des grumes et de 14\$/m<sup>3</sup> (tarif d'affrètement) pour les grumes d'okoumé. La situation ne s'est pas normalisée en 2004.

Les exportateurs ne sont d'ailleurs pas les seuls à subir les retombées de la flambée des prix du fret maritime. Au Japon, la hausse des taux d'affrètement et des prix du carburant a fait monter les frais de transport.

Les compagnies maritimes ont commencé par demander aux importateurs japonais une majoration de 3 à 4 \$/m<sup>3</sup> du coût du fret pour les chargements de mars 2004 en provenance du Sarawak. En plus, des taux de fret record de 38\$/m<sup>3</sup> leur ont été indiqués pour les importations de Papouasie-Nouvelle-Guinée (deux ports de chargement et trois ports de déchargement). Vers la fin de l'année, le fret maritime a encore augmenté, passant à 35\$/m<sup>3</sup> pour les chargements au Sarawak.

Les analystes du marché japonais des grumes ont expliqué la situation en disant que la flotte de grumiers était surannée et qu'il y avait maintenant peu de grumiers hauturiers.

La forte hausse des prix FOB pour les grumes tropicales a rendu extrêmement difficiles les négociations de ventes avec les usines japonaises de contreplaqué qui utilisent des grumes importées dans leurs scieries. Au cours du premier semestre, les importateurs ont dû comprimer leurs marges pour être sûrs de vendre et même, parfois, de vendre au-dessous du prix coûtant afin de réaliser un chiffre d'affaires sur le marché très calme du contreplaqué au Japon. Heureusement, ce marché a repris plus tard dans l'année et, grâce à une amélioration des prix de gros des panneaux, les usines de contreplaqué ont pu payer légèrement plus pour les grumes.

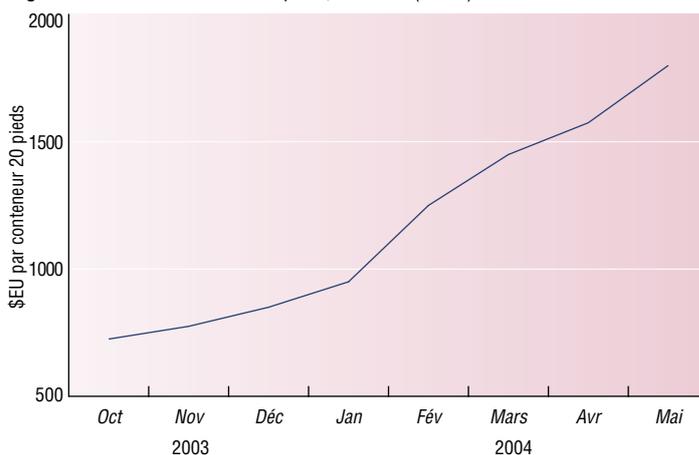
De l'autre côté de l'océan Pacifique, en Amérique du Sud, les exportateurs brésiliens et péruviens sont confrontés à plusieurs des problèmes qui se posent aux exportateurs dans d'autres régions. Les taux de fret et de conteneurs ont augmenté si rapidement en si peu de temps (voir Figure 4) que les importateurs chinois de bois péruvien se sont plaints du fait que le niveau des taux étaient si élevé qu'il commençait à perturber les courants commerciaux.

Les exportateurs de bois brésiliens qui, en 2003, avaient rapporté au pays presque 5 milliards de dollars EU, ont dû affronter en plus un problème de retard dans les expéditions du fait, disent-ils, d'une mauvaise gestion des ports. D'après les statistiques du port d'Itajais (Etat de Santa Catarina) pour 2003, par exemple, les exportations de 110 866 tonnes de produits ligneux correspondaient à 26% de toutes les exportations à partir de ce port et les marchandises pouvaient être évacuées des entrepôts en l'espace de dix jours environ. Or il faut maintenant attendre près de trois semaines pour faire partir des chargements.

Il en résulte des coûts d'exportation plus élevés qui ne peuvent pas facilement être répercutés aux acheteurs d'outre-mer. Les industriels ont signalé que

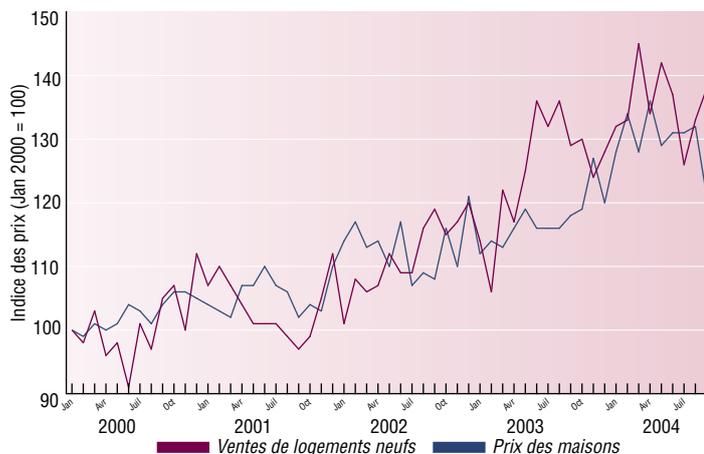
## Coûts des conteneurs

**Figure 4:** Coût d'un conteneur 20 pieds, de Callao (Pérou) vers la Chine



## Boom du logement

Figure 5: Indice des ventes de logements neufs et des prix des maisons aux Etats-Unis, 2000-2003



plusieurs commandes d'exportation ont dû être annulées à cause des problèmes de logistique dans ce port.

## Impact de l'activité de construction immobilière

Les perspectives de croissance sur les marchés d'importation de bois sont variables. La figure 5 montre les tendances des ventes et des prix des logements aux Etats-Unis. Les ventes de nouvelles habitations familiales sont illustrées par une forte courbe ascendante depuis 2003 et les prix des logements ont sensiblement augmenté. Le Département du commerce des Etats-Unis a fait savoir que les ventes de logements neufs se sont accrues à un taux annuel, corrigé des variations saisonnières, de 1,21 million d'unités en septembre 2004, soit une progression 3,5% par rapport au mois précédent. Ce taux était de 7% supérieur au rythme des ventes enregistré en septembre 2003.

Les conditions économiques aux Etats-Unis, les faibles taux d'intérêt (et par conséquent des prêts immobiliers), la croissance de l'emploi et la fermeté des prix des logements continuent à fortifier la demande dans ce domaine, ce qui stimule la consommation de matériaux de construction. Au cours des deux dernières années au moins, le secteur de l'exportation de bois vers le marché des Etats-Unis a vu les volumes et les prix augmenter régulièrement. Cependant, il se pourrait que la fermeté des prix du bois débité et des panneaux soit moins soutenue dans les mois à venir en réponse aux prévisions de ralentissement des mises en chantier et d'un accroissement de l'offre de produits ligneux.

Les fabricants de contreplaqué sud-américains ont fortement investi dans leur capacité de production pour tirer parti d'une forte demande et de la hausse des prix aux Etats-Unis. Malheureusement peut-être, disent les analystes, cette capacité accrue, couplée aux prévisions de ralentissement de la construction aux Etats-Unis, est susceptible d'entraîner en 2005 une baisse des prix du contreplaqué pouvant aller jusqu'à 15%.

## Le Japon

Les exportateurs des produits de bois tropical du Sud-Est asiatique et des îles du Pacifique sont dans une large mesure tributaires du marché japonais et la manière dont l'industrie japonaise du bâtiment évolue a des incidences directes sur le volume des exportations et sur les prix des bois tropicaux.

L'année 2003 a été relativement bonne pour les mises en chantier au Japon et le chiffre de 1,16 million d'unités à la fin de l'année correspondait à une augmentation de presque 1% par rapport à 2002; c'était la première augmentation d'une année sur l'autre en trois ans.

La presse professionnelle du Japon a laissé entendre que les mises en chantier avaient été stimulées en 2003 par le fait qu'une réduction spéciale des taux d'intérêt sur les prêts immobiliers devait être supprimée à la fin de cette année. Cependant,

à la joie de l'industrie du bâtiment, le Gouvernement japonais a ensuite annoncé que cette disposition resterait en vigueur jusqu'à la fin 2004 afin d'activer encore davantage le développement du logement. En 2005, les taux seront rétablis graduellement.

## L'Union européenne

Après avoir atteint le creux de la vague pendant la première moitié de 2003, les économies des plus grands pays européens ont commencé à se consolider pendant le second semestre. En UE, le taux de croissance moyen se chiffrait à peine à 0,8% en 2003; les prévisions font entrevoir un rebond des taux de croissance moyens à 2% en 2004, et qu'ils devraient atteindre environ 2,4% en 2005.

La progression qui s'est dessinée en 2003 résultait d'une brusque augmentation des exportations, bien que la demande intérieure n'ait pratiquement pas contribué à la croissance. Toutefois, la montée des cours du pétrole et d'autres produits de base a freiné la croissance dans le monde, ce qui aura des conséquences pour la croissance économique de l'UE. La nette valorisation de l'euro par rapport au dollar des Etats-Unis est également en train d'affaiblir les perspectives de croissance dans le secteur manufacturier de la zone Euro.

Les prévisions présentées à la cinquante-septième conférence d'EUROCONSTRUCT à Stockholm font entrevoir une amélioration dans le secteur du bâtiment en 2005 et 2006, avec des taux de croissance annuelle de 1 à 2%. Le segment où la croissance est la plus forte est le génie civil, qui devrait se développer à raison de 9,6% pendant la période 2003-06. Le segment non résidentiel pourrait augmenter de 4,4%, tandis que l'on s'attend à ce que le segment résidentiel marque la croissance la plus faible durant cette période.

*L'année 2003 a été relativement bonne pour les mises en chantier au Japon et le chiffre de 1,16 million d'unités à la fin de l'année correspondait à une augmentation de presque 1% par rapport à 2002; c'était la première augmentation d'une année sur l'autre en trois ans.*

## Les perspectives?

Au moment de la rédaction du présent article, les constructeurs sur les marchés consommateurs occidentaux commençaient à se préparer pour leurs vacances de Noël, mettant fin aux activités de construction pour 2004. La nouvelle année ne fait guère espérer beaucoup d'amélioration pour les exportateurs de bois tropicaux, les tracas causés par les taux de change venant s'ajouter aux difficultés provoquées par une concurrence obstinée et par la hausse des coûts d'expédition. Le dollar des Etats-Unis pourrait fort bien chuter encore de 20% par rapport aux monnaies principales; cette éventualité ralentirait la croissance en Europe, ce qui mettrait en danger les débuts hésitants de rétablissement en Allemagne et en France et maintiendrait l'économie des Pays-Bas dans le marasme. Tout cela signifie la probabilité d'un ralentissement de l'activité du bâtiment sur ce marché.

Le Gouvernement chinois a déjà pris des mesures pour freiner la surchauffe de l'économie chinoise, et ces mesures se font déjà sentir, mais nul ne devrait y voir une détente de la situation du commerce des bois tropicaux. Les producteurs chinois sont et resteront les principaux concurrents des exportateurs de produits de bois tropicaux et continueront de faire des percées en profondeur sur les marchés des produits de bois à valeur ajoutée.